

MEXIQUE

Quelques jours après avoir débarqué sur la côte du Veracruz, Hernan Cortés et ses hommes font une rencontre étonnante. Ils sont accueillis en grande pompe dans la cité de Zempoala par le cacique Gordo, seigneur du lieu et chef des Totonagues, peuple condamné à payer le tribut à l'empereur aztèque.

« Le gros *cacique* sortit pour nous accueillir dans la cour et, parce qu'il était très gros, ainsi le nommerai-je ; et il fit une très grande révérence à Cortés et l'encensa avec de la fumée de copal comme ils en avaient la coutume et Cortés lui donna une accolade. Ensuite, les Totonagues nous logèrent dans des appartements confortables et spacieux et ils nous offrirent à manger et nous apportèrent des paniers de prunes et leur pain de maïs. [...] Cortés ordonna aux soldats de garder leur calme et de ne pas s'éloigner de la place. [...] Et ensuite, alors que Cortés écoutait le gros *cacique* qui soupirait et se plaignait vigoureusement du grand Moctezuma et de ses gouverneurs, disant qu'il avait été vaincu il y a peu de temps et qu'il lui avait volé tous ses bijoux en or et qu'il les tenait si opprimés, que les Totonagues ne pouvaient faire autrement que ce qu'il ordonnait parce qu'il est le seigneur de grandes cités, de terres, de vassaux et de grandes armées ; et, comme Cortés se rendit compte qu'il ne pouvait comprendre ces griefs, il leur dit qu'il ferait en sorte qu'ils soient dédommagés. [...] Le jour suivant, nous quittâmes Zempoala et les Totonagues avaient équipé environ quatre cents Indiens qui portent à dos d'homme des charges de trente kilos sur cinq lieues [30 km]. Et lorsque nous vîmes autant de porteurs, nous nous réjouîmes, puisqu'alors nous portions nous-mêmes toutes nos affaires, du moins ceux qui n'avaient pas leurs Indiens de Cuba ».

Historia verdadera de la Conquista de Nueva España, Bernal Díaz del Castillo, 1568.

Informations du texte ?

-
-
-
-

CHINE

La douzième année de l'ère Zhengde (1517), les barbares Folangji, venant de l'Océan de l'Ouest¹, sous prétexte d'apporter un tribut à la Cour, firent brusquement irruption sur le territoire du district de Dongguan, commettant des méfaits et des troubles d'une dernière gravité, allant jusqu'à enlever de jeunes enfants pour les faire rôtir et les manger. Leurs bombardes au tir rapide et intense firent l'effet de violents coups de tonnerre et semèrent partout la panique. Nous n'eûmes pas d'autre choix que de déployer nos troupes pour les pourchasser et finalement ils quittèrent le territoire. Dès lors, les navires de haute mer des barbares furent tous interdits de faire halte, et quant à ceux qui furent autorisés à aller présenter le tribut, peu y parvinrent parmi ceux qui s'approchèrent.

Auparavant les Folangji n'avaient jamais apporté de tribut à la Cour. La 12^e année du règne de Zhengde, arrivant de l'océan de l'Ouest, ils firent soudainement irruption dans le district de Dongguan. Les fonctionnaires chargés de la garde des frontières les laissèrent passer pour aller à la Cour porter le tribut. Ensuite, ils commirent tellement de ravages et de fourberies qu'on les poursuivit pour leurs crimes et qu'on les expulsa. À ce jour, ils ne sont plus jamais revenus.

Monographie du Guangdong, par Dai Jing, gouverneur de la province, 1535

Informations du texte ?

-
-
-
-